

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 2 (1908-1909)
Heft: 3

Rubrik: La musique à l'étranger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Musique à l'Etranger.

Allemagne.

4 octobre.

La grève musicale qui a disloqué toute la dernière saison musicale à **Munich** menace de s'éterniser. L'ex-orchestre Kaim ne demanderait pas mieux que de rentrer dans l'ordre, mais ceux qui tentent de réorganiser l'Institut Kaim se buttent maintenant à des complications syndicales et c'est de Berlin que viennent les difficultés, tant qu'on n'aura pas recueilli, paraît-il, un capital supérieur à la somme que représentent les traitements de tout l'orchestre durant un an. De sorte que jusqu'ici, malgré la nomination du directeur Ferdinand Lœwe et l'éloignement bien injuste du Dr Hofrath Kaim, auquel on reproche de n'avoir pas toujours montré assez de fermeté, l'œuvre si attachante des Volkssymphonie konzerte ne peut pas être reprise. Les « Tonkünstler » en profitent pour gagner davantage les sympathies d'un public qui ne leur en a jamais voulu de leur incartade. Il leur manque à la vérité la direction sévère d'un maître exigeant et la gymnastique salutaire des directions variées ; mais du moins M. José Lassalle met leur bonne volonté à l'épreuve de programmes recherchés et combinés avec un réel désir de quitter les chemins battus. N'annonce-t-il pas pour cet hiver une histoire de la musique instrumentale depuis 1685 jusqu'à nos jours ? Il la distribue en deux séries de dix concerts, précédés chacun d'une conférence du musicographe M. Otto Keller, qui iront : la première de Bach à Schubert, avec des œuvres peu familières de Ph.-E. Bach et J.-Chr. Bach, de Gluck, Boccherini, Dittersdorf ; la seconde de Mendelssohn et Schumann à Gustav Mahler et Max Reger, en faisant une place à des musiciens sans doute trop négligés : Lachner, Reinecke, Gernsheim, à des Français dont le public munichois doit déjà la connaissance à de précédents concerts de M. Lassalle : C. Franck, d'Indy et cette fois Saint-Saëns, à des Slaves dont les Allemands en général se désintéressent trop : Smetana, Dvorak, Glazounow ; enfin à Hans Huber ; une entière soirée est réservée au « symphoniste de l'avenir », — et qui le demeure toujours, en attendant que Mahler envalisse l'horizon, — Anton Bruckner.

De son côté l'Orchestre Philharmonique, occupé tout l'été au Théâtre Artistique de l'Exposition, sous la conduite de Mottl et de son second Fritz Cortolezzi, annonce pour l'hiver cinq grands concerts symphoniques, auxquels participeront comme solistes M^{mes} Litvinne, Soldat-Rœger, MM. E. Kraus, Ig. Friedmann et Pablo Cazals, et que dirigera son chef attitré M. Jan Ingenhoven. Ici aussi à signaler des œuvres importantes et tout à fait inédites pour Munich : les *Jeux des vagues*, de Debussy (on eût souhaité *La Mer* au complet), une *Suite d'orchestre* de Gabriel Fauré, une *symphonie*, op. 27, de Rachmaninoff, la *Sinfonietta* de Rimski-Korsakoff et même une *symphonie* n° 3, dont ce sera la première audition munichoise, de cet injoué de Spohr.

Enfin l'opéra promet monts et merveilles ; mais M. l'Intendant-général von Speidel est trop noble pour tenir toutes ses promesses, il l'a déjà prouvé. Je pourrai vous dire la prochaine fois si vraiment *Pelléas et Mélisande* aura passé le 8 octobre : on l'attend depuis mars dernier. L'ouverture de la saison s'est faite avec *Carmen*, une Carmen bien *gemütlisch*, bien embourgeoisée, qu'ont suivie de près *Fidelio*, *Martha*, le *Barbier de Séville*, toutes œuvres jeunes dont l'Intendance a entrepris de pousser les auteurs pleins de promesses... eux aussi.

Pendant ce temps le « Stadttheater » de **Leipzig** offrait à son heureux public, qui y fit le meilleur accueil, la première d'une œuvre de début de Ibsen : *La fête à Solhang*, avec musique de Hans Pfitzner, musique très moderne, très souple, très intimement adaptée à l'action et, quoique datant déjà de plusieurs années, dans l'œuvre de Pfitzner, assez libérée d'influence wagnérienne. Elle a le tort à notre avis de ne constituer qu'un mélodrame, genre bâtarde où tour à tour et la parole et la musique semblent détoner. Elle se compose de trois préludes, pour chacun des actes, d'un chœur, de quelques morceaux de musique de scène et de lieder, qui ont valu à leur auteur de chaleureux rappels.

A **Stuttgart**, on se félicite de la nomination de Max Schillings au poste de « Hofkapellmeister ». Secondé par le nouveau régisseur Emil Gerhäuser, on lui doit une reprise, aussi soignée qu'on pouvait l'attendre de ces probes artistes, du *Vaisseau Fantôme*. Leurs prédécesseurs n'avaient pas cru pouvoir le monter sur le théâtre provisoire (depuis l'incendie de l'Opéra) et la représentation, préparée par de nombreuses répétitions, exécutée en un seul acte, a produit une profonde impression.

Mais l'événement capital de cette entrée de saison musicale a été, à **Prague** c'est vrai, c'est-à-dire en pays tchèque, avec un orchestre composé de musiciens tchèques et allemands pour une fois fraternellement réunis, l'audition de la *VII^{me} symphonie* de ce Gustave Mahler qui tient prêtes à la suite ses *VIII^e* et *IX^e* déjà ! Œuvre plus puissante et plus

pleine encore que la VI^e de l'an dernier, à Munich. Cinq parties : un premier mouvement formidable qui crée la « Stimmung », trois nocturnes subdivisés en un premier martial et fantastique, un scherzo folâtre et une sérénade où figurent guitares et mandolines en des effets d'une nouveauté parfaitement musicale, et pour finir un rondo fabuleux qui fait de nouveau le grand jour. La soirée s'est achevée dans le délire d'un public et d'un orchestre fanatisés.

MARCEL MONTANDON.

Communications de l'Association des Musiciens suisses.

L'A. M. S. adresse à ses membres, en date du 7 octobre 1908, la circulaire suivante :

La dixième réunion de l'A. M. S. aura lieu l'an prochain à Winterthour, les 26 et 27 juin. Elle consistera, outre l'assemblée générale, en trois concerts, dont un avec orchestre et chœur, à l'église, les deux autres sans orchestre, à la maison de ville ; un de ces derniers pourra comporter des œuvres pour chœur a cappella ou avec piano, mais sans orchestre. Les dimensions de l'église ne permettent pas d'y installer avec le chœur un orchestre de plus de 50 musiciens. Les compositeurs sont priés de tenir compte de cette circonstance dans leurs envois. Ils voudront bien aussi prendre note du fait que, pour la même raison, il ne pourra être accepté d'œuvres pour piano et orchestre.

Ces réserves faites, le Comité de l'A. M. S. sera reconnaissant aux compositeurs qui voudront bien lui adresser des œuvres (œuvres chorales, morceaux symphoniques, orgue, piano, musique de chambre, lieds) à l'examen, afin de lui permettre de composer le programme de la réunion. Les envois doivent être adressés au président, M. Edmond Roethlisberger, 5, Promenade Noire, Neuchâtel.

Le Président,
E. Roethlisberger.

Le Secrétaire,
Ed. Combe.

Echos et Nouvelles.

SUISSE

② M. l'abbé Joseph Bovet, jusqu'ici vicaire de la paroisse de Notre-Dame, à Genève, vient d'être nommé professeur de chant et de musique à l'Ecole normale de Hauterive.

② M. L. Krösa, d'Innsbruck, a été appelé, à la suite d'un brillant concours, au poste de concertmeister, c'est-à-dire de premier violon-solo de l'orchestre de St-Gall, en remplacement de M. A. Ochs, qui se retire après une carrière bien remplie.

② M. Lapelletrie, l'un des plus brillants élèves de M. Léopold Ketten, vient de débuter avec grand succès au « Trianon lyrique », à Paris. L'organe, dit *Comœdia*, est frais, ample, bien timbré, et le chanteur n'a rien à envier au comédien.

② Mlle Isabella L'Huillier, notre compatriote qui, après avoir fait à Dresde une notable partie de sa carrière, appartenait à l'Opéra-Comique de Berlin, vient d'être engagée par le directeur Dippel pour l'Opéra métropolitain de New-York.

② M. Paul Miche, le jeune et déjà distingué violoniste qui fut élève de M. H. Marteau au Conservatoire de Genève, a suivi son professeur à Berlin où il vient d'être admis dans les classes de l'« Académie royale de musique ».

② M. Emmanuel Moor vient, à ce qu'il paraît, de publier un *Triple concerto*, pour piano, violon et violoncelle avec orchestre. Le « Trio russe » (Mme Vera Maurina-Press, MM. Michel et Joseph Press) l'ont joué hier à Magdebourg et l'exécuteront encore en